



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Lettres et des Langues étrangères  
Filière de Français

# MÉMOIRE DE MASTER

Langue, littératures et cultures d'expression française

---

Présenté et soutenu par :

**BOUDJEMA IBTISSEM**

## **AMOUR ET RELIGION ENTRE CONTRAINTE ET ANTAGONISME DANS *LE MARCHAND DE VENISE* DE WILLIAM SHAKESPEARE**

---

Jury :

M.	Université de Biskra	Président
Mme. Guettafi Sihem	MCB Université de Biskra	Rapporteur
M.	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019/2020

## **Remerciements**

*Je tiens à remercier toute ma reconnaissance à ma directrice de mémoire Madame Guettafi Sibem de m'avoir encadrée, aidée, conseillée et guidée ma modeste réflexion. Son exigence m'a grandement stimulée.*

*J'adresse mes sincères remerciements à Madame Boudiaf Naima de m'avoir accompagnée durant mon parcours universitaire, je suis reconnaissante de sa disponibilité et sa bonté, et je n'oublierai jamais son soutien.*

*J'exprime ma reconnaissance à tous mes professeurs qui, par leurs paroles, leurs écrits, leurs conseils et leurs critiques m'ont aidée durant ma recherche, chacun d'eux à laisser une trace ineffaçable. M. Hammouda qui m'a encouragée et m'a poussée à aller au-delà pour réaliser mes rêves, l'aimable par tous ses étudiants Mme Djerou qui transforme la classe de la faculté en une chambre de maison en tant que mère qui blâme et qui complète à la fois ses enfants.*

*J'exprime mon profond amour à mon père qui m'a appris à tenter pour ne pas regretter, à ma mère qui m'a appris d'invoquer et de prier pour y arriver, à mes deux chers frères qui sont toujours à mes côtés dans le bonheur et le malheur, à mes deux perles précieuses mes petites sœurs, à toute ma famille, mes oncles, mes tantes, mes cousins et mes cousines sans exceptions.*

*J'exprime ma gratitude à mes chères amies qui ne m'ont jamais laissée tomber, elles sont avec moi dans le bien et dans le mal, dans la santé comme dans la maladie, dans la richesse et dans la pauvreté.*

*Je finis par remercier tous ceux qui de loin ou de près m'ont aidée.*

# *Dédicaces*

*A toi*

*Qui a pris la peine*

*De lire ce modeste travail*

# TABLE DES MATIERES

**Remerciements**

**Dédicaces**

**INTRODUCTION**

**CHAPITRE I: VOYAGE AU CENTRE DE L'AMOUR**

I.1. Conception de l'amour et ses facettes : voyage à travers les siècles.....13

I.1.1. Conception de l'amour au fil du temps.....13

I.1.2. Conception de l'amour chez les grecs de l'antiquité.....14

I.1.3. Conception de l'amour dans les religions monothéistes.....15

I.2. Personnages et contrainte de l'amour.....17

I.2.1. L'amour entre Bassanio et Antonio.....18

I.2.2. L'amour entre Jessica et Lorenzo.....20

I.2.3. L'amour entre Bassanio et Portia.....22

**CHAPITRE II : ANTAGONISME DANS LE CHAMP DES MONOTHEISTES**

II.1. Un aperçu historique sur les deux religions : deux camps opposés.....24

II.1.1. Judaïsme : son origine, son texte sacré et ses doctrines.....25

II.1.2. Origine et naissance du christianisme.....28

II.2. Points communs et divergences dans les deux premières religions monothéistes.....30

II.2.1.La circoncision.....	31
II.2.2. Les prescriptions alimentaires .....	31
II.2.3. Le péché et la conversion :.....	31
II.2.4. L'argent et l'usure.....	32
II.3. L'antagonisme religieux entre les juifs et les chrétiens à travers les deux personnages « Shylock » et « Antonio » :.....	32
II.4. Jeu de destin ou jeu de la loi ?.....	38
II.5. La kippa et le ghetto.....	40

## **CONCLUSION**

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## **RESUMES**

# **INTRODUCTION**

La littérature en tant que forme d'expression et production artistique sert à libérer, à éduquer, à informer et surtout à partager des connaissances, elle permet aussi d'atteindre la beauté et la vérité. C'est quelque chose d'extrêmement importante et constitutive de l'identité : « *La littérature est une affaire sérieuse pour un pays, elle est au bout du compte, son visage* ». <sup>1</sup>

La littérature existe depuis la nuit des temps, elle a toujours été au service de l'humanité grâce à son interdisciplinarité ainsi que l'évolution de ses genres au fil des temps. Ainsi, à chaque époque les littéraires inventent de nouveaux genres : des genres qui disparaissent, d'autres qui apparaissent, d'autres remplacés par d'autres genres et ceux qui résistent et se complètent aux autres, afin de répondre aux besoins de la société et l'individu. : « *La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme* ». <sup>2</sup>

Les principaux genres littéraires sont la poésie, le théâtre et le roman. La littérature s'exprime d'abord en vers, la prose est rare et n'apparaîtra qu'assez tard. Le poète, le dramaturge et l'auteur sont des porteurs de vérités qui ne sont pas accessibles aux restes des humains. C'est pour cela qu'Emile Zola a dit sur la littérature que les gouvernements la suspectent parce que la littérature est une force qui leur échappe grâce à son pouvoir et à son rôle non négligeables dans la vie de l'Homme

Dans notre travail, ce qui nous intéresse c'est le genre théâtral. Le théâtre est un genre originaire d'Athènes, de la Grèce antique, il est né et s'est développé au cours du V<sup>ème</sup> siècle avant Jésus-Christ, en célébrant des fêtes religieuses en l'honneur de Dionysos, Dieu du vin et de la fête.

---

<sup>1</sup>ARGON, Louis, <https://citations.ouest-france.fr/citation-louis-aragon/litterature-affaire-serieuse-pays-bout-505.html>. Consulté le 15.10.2020

<sup>2</sup> De BONALD Louis, <https://citations.ouest-france.fr/citation-louis-aragon/litterature-affaire-serieuse-pays-bout-505.html>. Consulté le 15.10.2020

Tragédie et comédie sont deux grands genres théâtraux, les sujets des tragédies

Sont des pièces qui racontent des histoires dramatiques en mettant sur scène des rois, des princes et des personnages mythiques qui sont victimes du destin et de la fatalité. Quant à la comédie, elle est liée au registre comique et satirique, son but est de faire la satire des défauts des hommes et de la société, et surtout de représenter les conflits familiaux. Selon Aristote, elle est considérée comme un genre inférieur par rapport à la tragédie.

L'introduction des personnages s'est faite en plusieurs étapes dans le théâtre de la Grèce antique. Premièrement, c'était avec le dramaturge Thespis qui a introduit le premier acteur pour dialoguer avec le chœur<sup>3</sup>, ensuite c'est Eschyle qui a introduit un deuxième acteur ce qui a diminué l'importance du chœur. C'est-à-dire, qu'il n'est plus l'élément principal de la tragédie, mais interagit avec deux autres personnages. Et enfin, c'est Sophocle qui a introduit un troisième acteur qui va également innover en introduisant la scénographie à partir de la peinture du décor du fond du théâtre, considérée comme un élément fondateur du théâtre d'aujourd'hui.

Le théâtre de la Grèce antique avait une portée différente de celle d'aujourd'hui, il avait d'abord une dimension politique, puis une dimension religieuse qui avait pour but d'unifier le peuple. Et vers la fin, le rôle de la catharsis apparaît, c'est une théorie évoquée par Aristote dans son ouvrage *La Poétique*, un procédé par lequel le spectateur voit des passions se déchaîner sur scène afin d'extérioriser, de ressentir et de faire sortir certaines émotions. En quelque sorte, c'est une purification émotionnelle.

Dans notre travail, nous allons analyser une pièce théâtrale qui fait partie de la littérature anglaise. Une littérature émouvante qui date de l'antiquité, évoluant au



fil des temps comme toutes les autres littératures du monde. Au cours de l'expansion de la renaissance en Angleterre qui a commencé à la fin du 15<sup>ème</sup> siècle, début du 16<sup>ème</sup> siècle et qui a duré pendant trois siècles. La littérature anglaise a fleuri, des centres culturels se sont ouverts et des écrivains ont prospéré et ont développé la poésie et le théâtre.

William SHAKESPEARE fait partie de ces écrivains. Il est né en 1564 et il est mort en 1616. C'est un poète et dramaturge anglais, il est considéré comme l'un des plus grands écrivains de la littérature anglaise et universelle. Au cours de sa carrière foisonnante et hétéroclite, il a produit une grande et immense production : des tragi-comédies, des drames historiques, des tragédies et des tragi-comédies romanesques. Il traite dans ses productions les plus grands thèmes de l'humanité comme le déclare Jean-Michel Déprats:

*L'humanité [...] c'est une contradiction, un paradoxe et un mystère. Shakespeare montre la vie avec précision d'un photographe documentaire. Il nous montre tel que nous sommes : avec le bien et le mal, le manque de compréhension, et le désir de comprendre. Si on voit cela, on voit l'humanité.<sup>3</sup>*

Dans la pièce théâtrale *Le marchand de Venise* et à laquelle nous nous intéressons et nous allons consacrer une lecture analytique, deux cultures et deux systèmes de valeurs s'opposent, le chrétien Antonio qui va emprunter l'argent à Shylock le juif usurier afin qu'il puisse prêter à son ami Bassanio qui veut séduire Portia. Le juif pratique le taux d'usure et en échange, il demande à Antonio une livre de sa chaire si la somme ne lui est pas remboursée en trois mois.

Ainsi que l'histoire d'amour entre les deux couples, Jessica la jeune juive et Lorenzo le jeune chrétien. De là, nous avons constitué notre intitulé comme suit : Amour et Religion entre contrainte et antagonisme dans *Le marchand de Venise* de William SHAKESPEARE. L'antagonisme religieux entre les chrétiens et les

---

<sup>3</sup>DEPRATS, Jean-Michel, *Programme de la mise en scène*, 2001, p.13.

juifs dans la ville la plus libérale à l'époque : Venise, ainsi que l'amour avec son pouvoir qui brise les frontières et dépasse les diverses contraintes.

Nous avons lié l'amour avec les contraintes pour voir le rapport entre ces deux dans notre corpus, et nous voulons dire par antagonisme le conflit et le choc entre les religions monothéistes, donc ces mots clés sont mis en ordre pour mettre le travail en évidence.

Ce qui nous a motivés à travailler sur le conflit religieux et le pouvoir de l'amour, c'est la représentation de ces derniers dans l'œuvre, chrétienté et judaïsme s'opposent dans une métaphore filée autour des personnages. Pour bien mener notre recherche, nous avons opté pour la problématique suivante :

Dans quelle mesure pouvons-nous considérer la pièce théâtrale de William SHAKESPEARE comme une représentation du conflit religieux entre les juifs et les chrétiens de Venise ? Et comment l'auteur va-t-il démontrer que le pouvoir de l'amour va dissiper les frontières et régler les conflits entre les deux religions et communautés ?

De cette problématique découle les hypothèses suivantes :

- A travers les actes des personnages, l'auteur démontrerait la force de l'amour face aux diverses contraintes.
- A travers la diversité des attitudes des personnages juifs et chrétiens, l'auteur dévoilerait le choc et le croisement entre les deux religions

Notre objectif de recherche est d'étudier les deux aspects : l'antagonisme religieux entre les juifs et les chrétiens et le pouvoir de l'amour à travers les personnages principaux.

Afin de vérifier nos hypothèses, nous avons suivi une méthode analytique, cette méthode nécessite des approches qui facilitent l'interprétation. De cela, nous allons recourir à trois approches : l'approche thématique, développée par Gaston Bachelard afin de pouvoir analyser les deux thèmes du conflit entre les deux religions, et le thème de l'amour entre les personnages de la pièce. Pour étudier les rapports des personnages entre eux, en rapport avec le contexte historique nous ferons appel à l'approche narratologique de Gérard Genette et finalement l'approche symbolique pour arriver à démontrer la symbolique des chapeaux rouges des juifs.

Notre recherche sera répartie en deux chapitres, le premier chapitre intitulé, « Voyage au centre de l'amour » sera consacré au thème de l'amour. Il se subdivise en deux sections : la première concerne la conception de l'amour et ses facettes, qui va aborder l'évolution de l'amour au fil du temps et la conception de l'amour dans les religions monothéistes et enfin, chez les grecs de l'antiquité. La deuxième section sera consacrée à l'étude des personnages et à leurs relations amoureuses dans la pièce et elle contient deux sous sections, la première est un aperçu sur la pièce puis les autres sous sections seront consacrées à l'étude des personnages.

Le deuxième chapitre intitulé « Antagonisme dans le champ des monothéistes », abordera le thème de la religion et il se subdivise en trois sections la première section avec ses sous sections sera consacrée à un aperçu historique des deux religions, leurs points communs et points de divergences. Ensuite, nous allons étudier le statut des juifs et chrétiens à travers les personnages pour finir avec l'étude symbolique des chapeaux rouges des juifs.

# **CHAPITRE I**

## **VOYAGE AU CENTRE DE L'AMOUR**

## **I.1. Conception de l'amour et ses facettes : voyage à travers les siècles**

### **I.1.1. Conception de l'amour au fil du temps**

Grand thème de l'humanité, présent partout, il occupe une place centrale en tout temps et à tous les âges (petit et grand, femme ou homme). L'amour est une valeur sacrée qui est loin de tous les caractères fallacieux de l'apparence.

La naissance de l'amour est liée avec la création de l'être humain, il existe depuis sa naissance. Commenant par l'histoire de l'amour du père de l'humanité, première créature dans le monde : Adam et comment Dieu lui a créé Eve lorsqu'il se plaignait de la solitude. De cela, nous remarquons que le thème de l'amour est interminable et son idée évolue d'un siècle à un autre et diffère d'une société à une autre.

Dans toutes les civilisations du monde, l'amour comme construction sociale, a gardé sa présence et a été développé à travers les ères. L'amour d'hier diffère de celui d'aujourd'hui, les auteurs, les artistes, les poètes et même les chanteurs ont donné une grande importance et ont consacré la plupart de leurs travaux aux histoires d'amour, qui grâce à eux nous avons pu faire la différence et connaître la réalité historique de l'amour à travers les siècles. Les histoires sont nombreuses, mais les plus connues sont celles de Roméo et Juliette, Cléopâtre et Marc Antoine, Tristan et Iseut , Antara et Abla , Djamil et Bouthaina dans la civilisation arabo-musulmane et bien d'autres histoires, que nous ne pouvons mentionner toutes.

Nous ne pouvons parler de l'amour, sans passer par la civilisation grecque. Les grecs ont développé la conception de l'amour, ils ont même des Dieux et des Déeses de l'amour comme Aphrodite Déesse de l'amour et de la beauté, et Eros Dieu de l'amour.

### **I.1.2. Conception de l'amour chez les grecs de l'antiquité**

Selon les grecs, la notion de l'amour recouvre plusieurs facettes qui dépendent des sentiments et des attentes de l'Autre et qui diffèrent d'une personne à une autre, et chacune de ces facettes a un catalyseur précis.

Nous distinguons la première facette de l'amour qui s'appelle en grec « la philia » pour désigner l'amitié, une sorte de partage, d'appréciation et de liaison avec des personnes, et un lien social qui unit les amis. La deuxième facette décrit l'amour familial, c'est l'amour paternel et maternel qui couvre et forge l'enfant adulte de demain, appelé en grec « strogé ». Puis nous avons « l'éros », la troisième facette qui désigne le désir et l'attraction sexuelle, il s'agit de l'amour physique.

Nous avons aussi « l'agapé » qui est considérée comme la forme ultime de l'amour, elle est l'amour inconditionnel et l'intimité suprême. « Ludus » ou l'amour espiègle, une autre facette de l'amour et une forme d'amour ludique, les grecs le considèrent comme un élément essentiel qui préserve l'innocence enfantine et qui garde l'amour vivant. Passant à une autre facette qui s'appelle « Mania » ou l'amour obsessionnel, en quelque sorte un trouble mental parce que dans ce type d'amour, on veut toujours garder le partenaire en haute estime et on veut aimer et être aimé.

Aimer soi avant d'aimer les autres et prendre soin de soi-même avant de prendre soin des autres parce qu'en s'aimant et en prenant soin de soi-même, nous arriverons à aimer l'autre, c'est ce que les grecs appellent « Philautia » ou l'amour de soi, qui est une autre facette de l'amour.

Pour la dernière facette ou type d'amour qui s'appelle « Pragma » ou l'amour durable, il est considéré comme l'amour le plus difficile à trouver parce que c'est l'effort des deux personnes qui veillent à préserver leur amour afin que la relation fonctionne et dure plus longtemps.

### I.1.3. Conception de l'amour dans les religions monothéistes

Toutes les religions du monde qu'elles soient monothéistes ou polythéistes incitent les gens à s'entraider, à se considérer, à s'unir, à s'ouvrir vers eux et surtout à s'aimer parce que l'amour englobe le tout.

Comme c'est le cas par exemple dans la religion juive, c'est même mentionner dans leurs livres sacrés et plus exactement dans *Le Lévitique* qui est le troisième des cinq livres de la Torah. Dans cette œuvre sacrée, il est mentionné comme suit : « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* »<sup>4</sup> et même sur le plan sociologique, nous citons quelques proverbes et citations juives qui parlent de l'amour « *Seul l'amour nous donne le goût de l'éternité* »<sup>5</sup>, ajoutons à cela la déclaration du professeur de sociologie Morrie Schwartz : « *La chose la plus importante dans la vie est d'apprendre à donner de l'amour, et de le laisser entrer* ». <sup>6</sup>

La religion chrétienne, de son côté, se base elle aussi sur l'amour car la parole de Dieu est claire, donc, tout ce qui est lié à la méchanceté n'a aucun rapport avec le Christ qui veut que les chrétiens soient aimants et porteurs de cet amour. Pour eux, Dieu est l'amour lui-même. Pas mal de versets bibliques sollicitent les chrétiens de partager l'amour entre eux, parmi ces versets, nous citons: « *Bien-aimés, aimons nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour* ». <sup>7</sup> Et l'amour selon eux, c'est d'aimer tout homme sur la surface de la terre quelle que soit son origine

---

<sup>4</sup>Lévitique 19 v 18, <https://sainte bible.com/mark/12-31.htm>. Consulté 13.03.20.

<sup>5</sup> Proverbe juif, <https://www.lalanguefrancaise.com/general/citations-amour-francais/>. Consulté le 10.03.2020.

<sup>6</sup> SCHWARTZ ,Morrie, [https://dicocitations.lemonde.fr/citation\\_auteur\\_ajout/3750.php](https://dicocitations.lemonde.fr/citation_auteur_ajout/3750.php). Consulté le 10.03.2020.

<sup>7</sup> La bible, Jean4 :7 [https://sainte bible.com/1\\_john/4-7.htm](https://sainte bible.com/1_john/4-7.htm). Consulté le 13.03.20.

Dans la religion musulmane, la conception de l'amour est différente par rapport aux autres religions. L'Amour en islam signifie l'amour d'Allah, il faut d'abord aimer Dieu et aimer pour Dieu en remplissant le cœur d'un amour principal : celui d'Allah, de cette façon tout autre amour, amour des parents, des épouses, des frères, des sœurs... sera dans l'enclave de l'amour d'Allah, donc l'amour du divin est au-dessus de tout.

Nous retrouvons la notion de l'amour dans toutes les valeurs de l'islam. En effet, Allah nous recommande l'amour entre nous dans pas mal de versets coraniques et même dans les hadiths, le prophète Mohammed (que le salut soi sur lui) a dit : « *Aucun d'entre vous n'est véritable croyant tant qu'il n'aimera pas pour son frère ce qu'il aime pour lui-même* »<sup>8</sup>, et il a dit aussi : « *L'exemple des croyants dans leur amour mutuel ressemble à l'exemple d'un corps, si un membre sent la douleur tout le corps souffre de l'insomnie et de la fièvre* ».<sup>9</sup>

L'amour dans un couple, plus exactement dans une relation conjugale est très présent dans l'islam, d'ailleurs cette relation est fondée sur l'amour et l'affection, Allah a dit : « *Et parmi ses signes Il a créé de vous, pour vous, des épouses pour que vous viviez en tranquillité avec elle et Il a mis entre vous de l'affection et de la bonté. Il y a en cela des preuves pour des gens qui réfléchissent* ».<sup>10</sup> Nous prenons le prophète (que le salut soi sur lui) comme exemple. En effet, il est notre modèle pour gérer notre vie dans tous les côtés, il était très doux avec ses épouses, lorsqu'on lui demandait qui est la personne que tu aimes le plus ?

---

<sup>8</sup> D'après Abu Hamza Anas ibn Malik, Hadith rapporté par al-Bokhari et Muslim. <http://www.hadithdujour.com/hadiths/hadith-sur-Aucun-de-vous-ne-sera-croyant-jusqu-a-ce-que-1710.asp>. Consulté le 10.08.2020.

<sup>9</sup> D'après Nouman Ben Bachir, Hadith rapporté par Al\_Bukhari et Muslim. <http://famillemusulmane.over-blog.com/article-le-pakistan-souffre-la-oumma-souffre-55635735.html>. Consulté le 10.08.2020.

<sup>10</sup>Sourat el Rum 30 verset 31 le saint coran



Il répondait ma femme Aïcha qu'Allah soit satisfait d'elle, il a dit aussi « *le meilleur d'entre vous est le meilleur avec sa femme* »<sup>11</sup>, il sortait, voyageait, souriait avec ses femmes. Il lui est arrivé de s'allonger sur les genoux de Aïcha (qu'Allah soit satisfait d'elle) et même de faire la course avec sa femme Khadîdja (qu'Allah soit satisfait d'elle), qu'il n'a jamais oublié et n'a jamais cessé de parler d'elle, même après sa mort. Malgré qu'il avait plusieurs femmes, il arrivait à trouver le temps pour chacune d'elles, il voyait que c'est hyper important de voir le côté positif du conjoint, « *qu'un croyant ne déteste pas une croyante, s'il déteste un de ses comportements il sera satisfait par un autre de ses comportements* ». <sup>12</sup>

## I.2. Personnages et contrainte de l'amour

Pour entamer notre étude analytique des personnages, nous jugeons nécessaire de donner un aperçu un peu détaillé sur le roman *Le marchand de Venise*, est une pièce théâtrale écrite par William Shakespeare en 1596/1597, éditée en 2009 en France. Cette pièce est un miroir qui reflète la société de cette époque, elle décrit la situation vécue à Venise, ville libérale, de l'amour, des religions, des affaires commerciales, du racisme, de la vengeance et des liens sociaux.

Donc, c'est l'histoire d'un riche gentil marchand Antonio, tout sa richesse est en mer, Bassanio son ami a besoin d'argent pour séduire une belle jeune héritière Portia, il s'est allé vers Antonio pour lui prêter de l'argent, ils se sont adressés au juif Shylock, qui accepte de lui prêter à condition que le remboursement soit fait dans un délai précis et si Antonio dépasse ce délai, il va falloir donner une livre de sa chair au juif au lieu de rajouter une autre somme, parce que les chrétiens interdisent l'usure alors que les juifs l'autorisent.

---

<sup>11</sup> D'après Aïcha, rapporté par Tirmidi dans ses *souneen*. <https://www.islamweb.net/fr/fatwa/27182/Le-bon-comportement-du-Proph%C3%A8te-Salla-Allahou-Alaihi-wa-Sallam-envers-sa-famille-et-ses-domestiques>. Consulté le 10.08.2020.

<sup>12</sup>D'après Abou Hourreïra, rapporté par Mouslim dans son *sahih*. [http://www.hadithdujour.com/hadiths/hadith-sur-Aucun-de-vous-ne-sera-croyant-jusqu-a-ce-que-\\_1710.asp](http://www.hadithdujour.com/hadiths/hadith-sur-Aucun-de-vous-ne-sera-croyant-jusqu-a-ce-que-_1710.asp). Consulté le 10.08.2020.

D'un autre côté, nous avons l'histoire de Bassanio et de Portia et l'épreuve des coffrets. Le père de Portia a laissé un test pour les prétendants venus demander la main de sa fille, trois coffrets l'un fait d'or, l'autre d'argent, et le troisième de plomb. Comme l'a souhaité son père, Portia épousera le prétendant qui choisira parmi les trois coffrets celui dans lequel se trouve son portrait. Bassanio réussit à choisir le bon coffret après maintes tentatives d'autres princes. Et puis, nous avons l'histoire d'amour entre Lorenzo le chrétien et la juive Jessica, fille de l'usurier Shylock.

Cette pièce aborde le thème de l'amour avec ses différentes facettes en se basant sur les paroles des metteurs en scène, c'est à dire la « mimesis » qui signifie « l'imitation » en grec pour désigner la représentation directe des événements par des personnages sans avoir besoin de narrateur pour les relater au moment même où ils se produisent en utilisant un discours direct, ce qui donne aux lecteurs l'impression que la pièce se déroule devant eux. Sans se baser sur la description des personnages mais plutôt sur leurs paroles. Les didascalies <sup>13</sup>sont rarement utilisés, elles sont là juste pour montrer peu de détails (quelques actions, l'endroit où se déroule la scène, qui parle à qui...).

Le thème de l'amour, objet d'étude de notre travail, est vaguement présent dans l'œuvre, c'est un objet d'échange qui sert comme lien entre les personnages de notre pièce. En premier lieu, nous avons l'amour entre les deux amis Antonio et Bassanio qui représente un bon exemple de fidélité et d'amitié, puis nous avons l'amour entre les deux amants chrétiens Bassanio et Portia et comment l'un se sacrifie pour acquérir l'amour de l'autre, et enfin nous avons l'amour interdit entre le chrétien Lorenzo et la juive Jessica.

### **I.2.1. L'amour entre Bassanio et Antonio :**

---

<sup>13</sup>Indication scénique écrite par l'auteur complétant le dialogue n'en faisant pas partie

« L'amitié consiste à aimer plus qu'à être aimé »<sup>14</sup>

Le lien de l'amitié du couple est très remarquable et à partir de cela William Shakespeare voulait nous dévoiler la solidité de l'amitié, et comment ce couple partage le bien et le mal, le bonheur et le malheur et comment ces deux amis se donnent sans calcul et comment ce sentiment exige le partage, l'entraide et la réciprocité. Ainsi, Antonio le marchand aime son ami Bassanio sincèrement, il prend des risques en empruntant de l'argent pour lui, d'un juif de la ville afin de le soutenir. Et en contrepartie, dès que Bassanio avait besoin d'argent, il sollicitait son ami Antonio, usant d'un discours bien convaincant : « ... c'est à toi, Antonio, que je dois le plus, en argent et en amitié, et grâce à ton amitié je vais pouvoir dévoiler tous mes plans... ».<sup>15</sup>

De son côté, Antonio accepte sans hésitation de lui fournir de l'aide en disant : « je t'en prie, cher Bassanio, confie-moi tout cela et si, comme toujours avec toi, la cause est honorable, sache que les clés de mon coffre, de mon corps, sont toutes à ta disposition si tu en as besoin ».<sup>16</sup> Après avoir affronté l'épreuve des coffrets, il a eu la chance de choisir le coffret qui contenait le portrait de la belle Portia, dont il était amoureux. Vers la fin, Bassanio a reçu une lettre de la part de son ami Antonio l'informant du remboursement de la dette : « ... il est impossible que je survive, toutes mes dettes entre toi et moi se trouvent effacées. Je désire juste te revoir avant de mourir... ».<sup>17</sup>

Grâce à l'argent de Portia, qu'Antonio a pu répondre à l'appel de son ami le marchand, au point où il était prêt à exposer sa vie et à tout donner pour racheter sa dette et lui sauver la vie : « Non ! J'offre ici devant la cour de donner, pour lui, le double de la somme. Si ce n'est pas dix, en laissant mes mains, ma tête ; mon cœur en gage... ».<sup>18</sup> Or, pour Antonio, il lui suffisait de regarder son cher ami avant de mourir, lui

---

<sup>14</sup> ARISTOTE. <https://dicocitations.lemonde.fr/citation-amour-amitie.php>. Consulté le 12.03.2020.

<sup>15</sup>SHAKESPEARE, William, *Le Marchand de Venise*, Ed. Livre de poche, Paris, 2009,p.41

<sup>16</sup>Ibid., p. 41.

<sup>17</sup>Ibid., p.118.

<sup>18</sup>Ibid., p. 141.

demander de garder ses souvenirs : « ... transmets mes respects à ton honorable épouse. Fais-lui le récit de la fin d'Antonio. Dis-lui comme je t'ai aimé. Protège ma mémoire. Et, quand l'histoire aura été contée, qu'elle juge si, oui ou non, Bassanio fut aimé. Regrette seulement de perdre ton ami... ». <sup>19</sup>

Et à partir de cette scène les rôles de ces deux amis se renversent, et c'était à Bassanio de s'exprimer et de montrer son estime envers son cher ami : « Antonio, j'ai épousé une femme qui m'est aussi chère que la vie elle-même ; mais la vie elle-même, ma femme et tout le monde, ne sauraient être estimés au-dessus de ta vie. Je suis prêt à tout perdre, oui, à tout sacrifier ici à ce diable, pour pouvoir te délivrer ». <sup>20</sup>

### I.2.2. L'amour entre Jessica et Lorenzo :

En lisant *Le Marchand de Venise*, nous avons remarqué que l'histoire d'amour la plus remarquable est celle qui est entre le couple Lorenzo le chrétien et la juive Jessica parce que ces deux amoureux appartiennent à deux religions différentes qui interdisent le mariage avec celui qui n'a pas la même religion. Jessica est tombée amoureuse de Lorenzo le chrétien : « ...O Lorenzo, si tu tiens parole, je mettrai fin à ce dilemme, je deviendrai chrétienne et je serai ta femme », <sup>21</sup> elle ajoute en lui parlant : « Lorenzo, c'est sûr, et tu es bien mon amoureux, car qui d'autre est-ce que j'aime autant ? Et maintenant, qui d'autre, Lorenzo, sait que je suis à toi ? ». <sup>22</sup> Elle a quitté la maison paternelle pour son amant chrétien, en emportant avec elle, les ducats et les bijoux de son père : « cette nuit-là, Jessica s'est enfuie de chez le riche juif et a quitté Venise avec son cher prodigue pour aller à Belmont » <sup>23</sup>, Lorenzo ajoute : « par une nuit semblable, la jolie Jessica, comme une vraie coquine, calomnia son amour, mais il le lui pardonne ». <sup>24</sup>

---

<sup>19</sup>Ibid., p.118.

<sup>20</sup> Ibid., p. 141.

<sup>21</sup> Ibid., p. 145.

<sup>22</sup> Ibid., p. 73.

<sup>23</sup> Ibid., p.77.

<sup>24</sup> Ibid., p. 78.

Son père est un fanatique qui n'aime guère les chrétiens, voici quelques passages qui montrent le fanatisme de son père : « *Ce n'est pas par amour qu'on m'invite. Ils me flattent, mais je vais aller par haine* »<sup>25</sup> et dans un autre passage :

*Ecoute-moi bien, Jessica : verrouille mes portes et, quand tu entendras le tambour et les glapissements d'un fifre au cou tordu, ne t'avise pas d'aller à la fenêtre, ni de passer la tête pour regarder la rue pour voir ces idiots de chrétiens, la face peinte, mais bouche les oreilles de ma maison, je veux dire mes fenêtres, et fait que les bruits de carnaval n'entre pas dans ma maison austère. Je jure par la canne de Jacob que je n'ai pas envie d'aller festoyer au-dehors ce soir.*<sup>26</sup>

Les pères exercent un très grand pouvoir sur leurs enfants, et le mariage ne peut être célébré qu'après l'autorisation du père mais, cette fois-ci Jessica n'a pas respecté ce principe et est allée contre la volonté de son père en s'enfuyant avec son amant le chrétien Lorenzo à Belmont.

Ce couple est considéré comme le plus bel exemple de l'amour, de la tolérance et du vivre ensemble, grâce à la réciprocité de l'amour entre eux. Cet extrait dévoilant les paroles déclarées par Jessica, nous montre le pouvoir de l'amour lorsqu'il dissipe toutes les frontières : « *...mais l'amour est aveugle, et les amants ne voient pas les douces folies qu'ils peuvent commettre ensemble...* »<sup>27</sup> Lorenzo répond à son tour :

*Ma tête à couper si elle n'a pas tout mon cœur! Car elle est sage, autant que je puisse en juger; et elle est belle, si mes yeux ne mentent pas; et elle est sincère, comme elle l'a prouvé; voilà pourquoi, comme elle, qui est sage, belle et sincère, elle aura toujours sa place dans mon âme constante.*<sup>28</sup>

Donc, la juive Jessica et le chrétien Lorenzo vont aller au-delà de la barrière de la religion pour s'aimer.

---

<sup>25</sup> Ibid., p.73.

<sup>26</sup> Ibid., p. 78.

<sup>27</sup> Ibid., p.78.

<sup>28</sup> Ibid., p.79.

### I.2.3. L'amour entre Bassanio et Portia

Nous sommes ensuite transportés à Belmont où se déroulent les histoires d'amour et les affaires de cœur se traitant, plus exactement, dans le palais de l'héritière Portia. Jeune fille forcée de soumettre son choix aux conditions prescrites par le singulier testament de son père. Une curieuse loterie à travers laquelle, cette jeune fille va être avec l'un des trois prétendants. Deux ont tenté leurs chances, mais sans utilité, la dernière tentative était celle de Bassanio, le jeune vénitien qui a voulu la séduire, il est venu de Venise en empruntant de l'argent spécialement pour qu'il puisse la rejoindre :

*A Belmont, se trouve une riche héritière, et elle est belle et, plus belle encore que ce mot, un merveille de vertu parfois son regard m'a envoyé de beaux messages silencieux son nom est Portia, et elle ne veut pas moins que la fille de Caton, la Portia de Brutus; la terre tout entière ne semble pas l'ignorer, puisque les quatre vents poussent sur toutes les côtes des prétendants fameux, et ses boucles ensoleillées flottent sur ses tempes comme une toison d'or, faisant de Belmont les rivages de Colchide...<sup>29</sup>*

Après les trois tentatives, Bassanio a voulu tenter encore sa chance, lorsqu' il a rencontré la belle Portia dont il est tombé amoureux :

*Restez, je vous en prie. Reposez-vous un ou deux jours avant de tenter votre chance car, si vous échouez, je ne vous verrai plus. Prenez votre temps. Quelque chose me dit- mais ce n'est pas l'amour- que je ne veux pas vous perdre ; et vous savez bien que la haine n'entraîne pas dans cette direction. Mais au cas ou vous me suivriez pas bien – même si une jeune fille ne peut que penser, pas dire, j'aimerais vous garder ici un ou deux moi avant que tentiez votre chance. Je pourrais vous aider mais je serais alors parjure. Il n'en est pas question ; vous pouvez vous tromper. Mais, dans ce cas, vous me ferez regretter le péché de parjure. Que vos yeux soient maudits, pour m'avoir envoutée et partagée en deux. Une moitié de moi est à vous, l'autre est à vous – à moi, voulais-je dire ; mais ce qui est mien est votre, et donc je suis toute à vous. Quelle époque ingrate, Qui prive les propriétaires d'exercer leurs droits ! Donc je suis à vous sans être à vous. Si ça arrive, que la fortune aille en enfer pour ça, pas moi ! Je parle trop ; c'est*

---

<sup>29</sup>Ibid., p. 42.

*pour faire durer le plaisir, pour le prolonger, pour traîner en longueur et retarder l'heure de choix.<sup>30</sup>*

Cette fois-ci le hasard s'est orienté pour bien faire les choses, en mettant une chanson qui a les mêmes rimes du mot « plomb », et c'était à Bassanio de découvrir le portrait de la belle héritière, lequel est dissimulé dans le coffret de plomb. Et pour assurer son amour, Portia a tout fait afin de sauver la vie d'Antonio le cher ami de son amant, en se déguisant tant que jeune magistrat dénommé Balthasar et en se présentant devant le tribunal pour défendre Antonio. Et l'amour a triomphé vers la fin.

---

<sup>30</sup>Ibid., p.104.

**CHAPITRE II**  
**ANTAGONISEME DANS LE CHAMP**  
**DES MONOTHEISTES**



## **II.1. Un aperçu historique sur les deux religions : deux camps opposés**

La religion dans son sens le plus large est un phénomène universel qui joue un rôle non négligeable dans la vie de l'humanité en s'imposant comme un élément incontournable qui a pour but d'expliquer la présence de l'homme et de comprendre son histoire sur terre. De nombreuses religions existent dans le monde depuis la création de l'homme et ce qui diffère ces religions les une des autres, ce sont leurs pratiques, leurs croyances et leurs règles de vie.

Cette différence est liée au rapport de l'homme avec le sacré, de cela nous trouvons des variétés de religions : religions monothéistes qui n'adorent qu'un seul Dieu, les religions polythéistes, c'est le contraire de la monothéistes c'est à dire l'adoration de plusieurs Dieux. Il existe aussi des gens qui déifient les choses, les êtres finis tels les arbres, les animaux et les forces naturelles faisant parti de la religion du paganisme. Nous avons aussi le dualisme qui se base sur l'opposition de deux forces rivales, et enfin nous avons l'assimilation de Dieu à la nature en les confondant, c'est ce que nous appelons panthéisme. Mais, ce qui nous intéresse dans notre travail, ce sont les deux premières religions monothéistes : le Judaïsme et le Christianisme.

Le Judaïsme et le Christianisme sont des religions monothéistes, c'est à dire elles partagent une croyance commune en un seul Dieu, un Dieu unique, le tout-puissant et existant de toute l'éternité. Elles ont une origine commune et un ancêtre commun : d'Abraham, lequel aurait été le premier croyant en dieu unique.

En effet, chacune de ces deux religions possède des principes, des valeurs, des règles notamment des textes sacrés qui leur sont propre. Ces textes sacrés, étant la transcription matérielle d'une révélation divine, constituent le fondement de la foi de tout croyant et sont le seul lien et rapport qui lie Dieu et ses croyants.

A vrai dire, ces deux religions ne sont pas apparues au même temps, elles sont apparues l'une après l'autre. D'ailleurs, du judaïsme est issu le christianisme, ce qui fait d'avoir de nombreux points communs et de nombreux conflits qui les opposent, et grâce à leurs ressemblances et différences ces deux religions s'éloignent et se rapprochent. En ce qui suit nous allons essayer de donner un aperçu historique et d'éclaircir à la fois sur ce qui distingue ces deux religions et sur ce qui les rapproche.

### II.1.1. Judaïsme : son origine, son texte sacré et ses doctrines

Le Judaïsme ou religion juive, est la première et la plus ancienne des trois grandes religions monothéistes, elle est apparue vers 1500 avant Jésus-Christ. Selon cette religion, il n'existe qu'un seul Dieu unique, d'ailleurs c'est ce que les peuples juifs proclament journallement dans leur prière : « *Écoute, Israël, l'Éternel notre Dieu, l'Éternel est Un* »<sup>31</sup> et il a créé le monde pour un but, il veut que tous les peuples fassent ce qui est juste, bienveillant, et miséricordieux, et toutes les personnes ont été créées à l'image de Dieu qui mérite le respect et la dignité.

Pour connaître l'origine du judaïsme, comment cette religion a débuté, ses croyances et ses fondements, ses pratiques et ses enseignements, il nous faut revenir en arrière, plus précisément à l'histoire d'Abraham, et comment ce grand homme a commencé à un âge précoce à s'interroger sur la possibilité de la présence d'une force divine. Une puissance capable de créer le soleil dans sa grandeur, les montagnes dans leur hauteur, le ciel dans sa largeur et le mystère de toute la planète. Et tout cela pendant que sa famille et sa tribu adoraient les étoiles, le soleil, la lune, des images et des statuts qui sont fabriqués par eux-mêmes.

Cela l'étonnait que les gens adoraient et se prosternaient devant toutes ces statues et négligeaient celui qui les a créés. Ce qui le pousse à inciter les gens de sa tribu à adorer le Dieu unique, l'omniprésent qui se trouve partout et accessible à

---

<sup>31</sup>Deutéronome 6,4. <https://sainte bible.com/mark/12-31.htm>. Consulté le 13.08.2020

tous. Et après l'affrontement de nombreuses épreuves par Abraham, il a pu transmettre ces croyances au peuple juif d'Abraham à son fils Isaac, d'Isaac à son fils Jacob qui a reçu le nom d'Israël, de Jacob à ses douze descendants qui forment les douze tribus d'Israël. Cette religion est transmise, d'une génération à une autre et de là, le judaïsme s'est répandu dans le monde entier. De cela Abraham serait le père de nombreuses tribus, le grand iconoclaste<sup>32</sup> du judaïsme et son propagateur.

Au début de son histoire, le peuple juif, autrement dit les fils d'Abraham, Isaac et Jacob se sont installés à Canaan ( la terre promise de la part de Dieu pour les fils de Jacob) mais à la suite de la famine Jacob et ses fils ont quitté la terre de Canaan pour descendre en Égypte où les enfants de Jacob sont réduits à l'esclavage comme c'est mentionné dans *Le Dictionnaire des religions : « les ancêtres d'Israël arrivèrent en Égypte en hommes libres mais furent réduits plus tard en esclavage »*.<sup>33</sup>

Ensuite, Dieu a envoyé Moïse afin de délivrer le peuple juif de l'Égypte et de l'emmener vers la terre promise, c'est là où Dieu a parlé avec son messager Moïse le représentant du peuple élu et « morale universelle ». Il se nomme pareil parce que Dieu a conclu une alliance avec les Hébreux au mont Sinaï en lui enseignant de nombreux commandements que Moïse lui-même va enseigner à son ethnie et les rassembler dans des recueils qui vont être la principale source de la foi juive et contenir toute l'Histoire du peuple juif.

Les descendants de Jacob se sont installés sur la terre promise où ils ont construit un temple afin de réunir leurs cultes. Cependant, ce temple a été détruit après la domination des grecs et romains de la région. La Torah, la Bible hébraïque ou Pentateuque et Ancien Testament selon les Chrétiens, c'est l'œuvre sacrée des juifs, un document considéré comme source des commandements bibliques, et des

---

<sup>32</sup> Histoire qui qualifie une personne qui détruit les images saintes au VIII<sup>ème</sup> siècle

<sup>33</sup> ELIADE, Mircea, Ioan Peter COULIANO, *Dictionnaires des religions*, Ed PLON, Le grand livre du mois, 1990 p.229.

renseignements qui ont pour but de régir la vie d'un juif depuis sa naissance jusqu'à sa mort.

Il relate l'Histoire des juifs, l'Histoire de la création de l'être humain et des origines du monde par un Dieu unique. En réalité ce recueil est la collection de plusieurs ouvrages de différentes longueurs qui ont été écrits pendant des siècles, corrigés et complétés relativement par les événements. Ces ouvrages sont au nombre de cinq et chacun d'eux contient des données historiques qui concernent la vie religieuse et sociale : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome.

*La Genèse* est le premier livre de la Torah. Il raconte la création du monde, et explique l'origine du peuple élu en relatant le récit des ancêtres fondateurs, ses patriarches sont : Abraham, son fils Isaac et son petit-fils Jacob. *L'Exode* est le deuxième livre de la Torah. Il raconte l'Exode des Hébreux de l'Égypte menée par Moïse qui les guide à travers la mer et le désert vers la terre promise.

Le Lévitique est le troisième livre de la Torah. Il contient des instructions, des codes et des lois relatives au culte. Les Nombres est le quatrième livre de la Torah, Il relate la marche des hébreux dans le désert et il offre des plans qui servent à organiser la tribu d'Israël. Le Deutéronome est le cinquième livre de la Torah. Il contient les derniers discours de Moïse qui sont adressés aux enfants d'Israël.

En plus de la Torah, les juifs ont un autre livre saint qui est lié intimement à la Torah plutôt c'est un ensemble de commentaires et d'interprétations de la Torah ainsi qu'une Loi orale mise en écrit pour constituer ce que nous appelons le Talmud. Il traite tous les domaines de la vie et une collection des études rabbiniques qui se compose de deux corpus la Mishna et la Guemara.

En résumant, les juifs s'installent généralement en Palestine (Israël selon eux) et ils se propagent progressivement en Europe, en Moyen-Orient et aux États-Unis avec de nombreux courants et différentes tribus. Ils ont différents rites, mais les

principaux sont : les trois prières par jour, la Cacherout<sup>34</sup>, la circoncision des garçons juifs traditionnellement dans le huitième jour après leur naissance pour appeler l'alliance de Dieu avec Abraham, et bien d'autres. Le peuple juif est dirigé par un rabbin, son symbole est l'étoile de David et le lieu de culte des juifs, c'est la synagogue. Sans oublier le Chabbath qui est un jour de repos et de célébration très essentiel chez les juifs.

### **II.1.2. Origine et naissance du christianisme :**

Comme nous l'avons déjà mentionné, le Christianisme est une religion monothéiste qui professe la foi en un seul Dieu, il est issu et né à l'intérieur du judaïsme par la naissance de Jésus ou le Messie selon les juifs. Ces deux religions partagent le même texte sacré appelé la Torah chez les juifs et l'ancien Testament, chez les chrétiens, qui annonce l'arrivée de Messie.

La terre promise des juifs a été envahie par l'Empire Romain et les juifs se sont opposés à cette domination, et ils ont attendu avec impatience la venue du Messie, annoncée par les prophètes de la Bible afin de les libérer et de rétablir le royaume d'Israël. Et vers la fin, certains d'entre eux le suivent et d'autre le rejettent.

Dans cette région dominée par l'Empire Romain, le personnage central du Christianisme est né. Selon les chrétiens, l'ange Gabriel s'est manifesté à Marie, une jeune femme juive de Galilée à qui il annonce qu'elle sera la mère du sauveur de l'humanité. C'est à Nazareth que Jésus a grandi, éduqué dans la fois juive et il se fait baptiser par le prédicateur Jean le Baptiste, qui proclamait la parole de Dieu. A l'âge de trente ans, Jésus devient lui-même prédicateur itinérant, il a enseigné à des foules, a accompli les signes miraculeux et a annoncé le royaume de Dieu à nouveau. Il se proclame fils de Dieu, il commande aux hommes d'être tous égaux, de s'aimer, et leur promet la vie éternelle après la mort. Puis, après il est arrêté à Jérusalem et condamné à être crucifié. Mais, selon les chrétiens, après sa mort, il

---

<sup>34</sup>Ensemble des prescriptions alimentaires rituelles du judaïsme

est ressuscité et il demeure quarante jours sur terre avec ses disciples avant d'être élevé au ciel.

*A cette époque-là, il y eut un homme sage nommé Jésus dont la conduite était bonne [...]. Et beaucoup de juifs et d'autres peuples se firent ses disciples. Et le gouverneur romain, Pilate le condamna à être crucifié et à mourir. Mais ceux qui étaient ses disciples prêchèrent sa doctrine. Ils racontent qu'il leur apparut trois jours après sa crucifixion et qu'il était vivant.* <sup>35</sup>

Jésus est reconnu comme le Christ qui est pour les chrétiens « *le Chemin, la Vérité et la Vie* », <sup>36</sup> le fondateur du Christianisme, autrement dit le Messie attendu par les juifs, mais aussi comme le fils de Dieu. Donc, les chrétiens croient en un seul Dieu en trois personnes : le père, le fils et le Saint Esprit qui sont indéfiniment en relation appelés « la trinité ». Ils croient aussi en l'incarnation du divin en Christ pour révéler aux hommes et aux femmes la miséricorde de Dieu. La vie des chrétiens est guidée par deux principaux commandements donnés par Jésus : « *tu aimeras le seigneur ton dieu* » <sup>37</sup> et « *tu aimeras ton prochain comme toi-même* ». <sup>38</sup>

La vie et l'enseignement de Jésus sont tous racontés dans la Bible Chrétienne appelée Nouveau Testament ou les Évangiles du point de vue de quatre témoins : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ils ont chacun écrit à leurs manières la vie de Jésus, ces évangiles considérés comme un témoignage pour faire connaître le fils de Dieu. Marc écrit pour les chrétiens de Rome, Matthieu écrit pour les païens et les juifs d'Antioche convertis au Christianisme, Luc à son tour écrit pour des païens convertis au Christianisme qui ne connaissent pas l'Ancien Testament et la religion juive, puis à la fin Jean qui écrit pour des chrétiens qui ont une foi profonde.

---

<sup>35</sup> FLAVIUS, Josèphe, Antiquités judaïques vers 93-94, [http://histoireenprimaire.free.fr/ressources/texte\\_antiquite\\_christianisation.htm](http://histoireenprimaire.free.fr/ressources/texte_antiquite_christianisation.htm). Consulté le 13.08.2020.

<sup>36</sup>Évangile de Jean 14,6, <https://sainte bible.com/mark/12-31.htm>. Consulté le 13.08.2020.

<sup>37</sup>Évangile de Marc 12,30, <https://sainte bible.com/mark/12-31.htm>. Consulté le 13.08.2020.

<sup>38</sup>Évangile de Matthieu 19,19, <https://sainte bible.com/mark/12-31.htm>. Consulté le 13.08.2020.

Pour conclure, la religion chrétienne est l'une des plus grandes religions répandues dans le monde avec 2,2 milliards de croyants, l'église est son lieu de culte et la croix est son symbole religieux, elle a ses propres rites sacrés comme toutes autres religions mais le principal entre eux c'est le baptême, un sacrement par lequel celui qui le reçoit devient chrétien. Les chrétiens ont de nombreuses fêtes dans l'année : Noël qui fait mémoire de la naissance de Jésus, et l'Ascension qui fait mémoire de sa montée au ciel, mais la fête la plus importante c'est celle de Pâque qui célèbre la résurrection de Jésus, cette fête est précédée d'une période de 40 jours de préparation spirituelle : le Carême.

Le peuples chrétiens est dirigé par un prêtre qui est un intermédiaire entre Dieu et les hommes, les chrétiens se réunissent chaque dimanche pour la prière ce qu'ils l'appelle Messe du Dimanche où ils célèbrent l'Eucharistie (chez les catholiques) en Priant , en écoutant et en chantant ensemble des passage de la bible en mémoire du Cène( chez les protestants) , le dernier repas du Christ avec les Apôtres. Les protestants, les catholiques et les orthodoxes sont les trois grands courants du judaïsme.

## **II. Les points communs et divergences dans les deux premières religions monothéistes :**

Il est bien évident qu'il y aura des points communs entre la religion juive et la religion chrétienne, d'ailleurs on les nomme les religions Abrahamique dues à l'histoire et à l'origine communes héritées d'Abraham par les deux religions. Comme Jean-Paul a annoncé lors de sa visite à la Synagogue de Rome le 13 avril 1986 : « *Nous avons avec la religion juive des rapports que nous n'avons avec aucune autre religion. Vous êtes nos frères de prédilection et, dans un certain sens, on pourrait dire nos frères aînés* ». Mis à part la foi en un seul Dieu, Jérusalem représente chez les deux religions la ville sainte, les mêmes récits et commandement se répètent dans leurs œuvres sacrées comme par exemple : la création du monde en 6 jours, ainsi que l'histoire d'Adam et Ève

Certainement les points de divergences entre les juifs et les chrétiens sont nombreux, pour ne pas dire dénombrables, mais nous allons essayer de mentionner quelques-uns :

### **II.1. La circoncision :**

Dans la tradition juive, la circoncision représente une marque d'alliance avec Dieu et elle doit se faire après huit jours de la naissance de l'enfant. Contrairement à la tradition chrétienne qui a supprimé la circoncision et l'a remplacée par la foi en Jésus-Christ : « *Chez les chrétiens, leurs livres sacrés ont banni le caractère obligatoire de la circoncision et l'ont remplacée par la circoncision du cœur et le baptême. Les Pères de l'Église ont considéré la circoncision charnelle comme contraire au principe de la perfection de la création, et celui qui circonçoit pour des raisons religieuses commet un péché mortel* ». <sup>39</sup>

### **II.2. Les prescriptions alimentaires :**

Dans la tradition juive les prescriptions alimentaires sont définies par les règles de la cacherout qui dictent ce qui est convenable à la consommation ou non selon des principes bien précis, ces règles et prescriptions sont mentionnées dans la Bible hébraïque. Quant à la tradition chrétienne, elle n'interdit aucun aliment et d'après elle tout est béni et les chrétiens peuvent tout manger : « *Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme ; mais ce qui sort de sa bouche, voilà ce qui souille l'homme* ». <sup>40</sup>

### **II.3. Le péché et la conversion :**

Dans la tradition juive, le pécheur peut toujours revenir vers Dieu en se convertissant : « *l'homme peut par la pénitence se reconquérir tout entier* ». <sup>41</sup> Mais cela diffère dans la tradition chrétienne, la conversion de l'homme n'est pas tout à fait

---

<sup>39</sup>ALDEEB ABU-SAHLIEH, Sami, *Circoncision masculine – circoncision féminine: débat religieux, médical, social et juridique*, Editions L'Harmattan, Paris, 2001, p.403.

<sup>40</sup>Évangile du Matthieu 15:11, <https://sainte bible.com/mark/12-31.htm>. Consulté le 14.08.2020.

<sup>41</sup>BENAMOZEGH, Elie, *Morale juive et morale chrétienne*, Editions Zeluck, Paris, 1946, p. 196.



supprimée, mais ce mouvement a pris une nouvelle dimension et le pardon de Dieu est donné par le Christ.

#### II.4. L'argent et l'usure :

Dans la tradition juive l'usure est interdite entre les juifs et ce que Dieu ordonne, Moïse ordonne : « *Si tu prêtes de l'argent à un compatriote, à l'indigent qui est chez toi, tu ne te comporteras pas envers lui comme un prêteur à gages, vous ne lui imposerez pas d'intérêts* »<sup>42</sup> mais les juifs autorisent l'usure dans le cas où il s'agit de quelqu'un d'autre qui n'est pas un juif : « *Tu ne prêteras pas à intérêt à ton frère, qu'il s'agisse d'un prêt d'argent, ou de vivres, ou de quoi que ce soit, dont on exige intérêt. À l'étranger, tu pourras prêter à intérêt, mais tu prêteras sans intérêt à ton frère, afin que Yahvé ton Dieu te bénisse en tous tes travaux, au pays où tu vas entrer pour en prendre possession* »,<sup>43</sup> à l'opposition de la tradition chrétienne qui interdit l'usure : « *Et si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir, quel gré vous en saura-t-on ? Même des pêcheurs prêtent à des pêcheurs, afin de recevoir l'équivalent* ». <sup>44</sup>

#### II.1. L'antagonisme religieux entre les juifs et les chrétiens à travers les deux personnages « Shylock » et « Antonio » :

Au cours de notre lecture de la pièce de théâtre, nous avons constaté qu'il y a deux systèmes de valeurs qui s'opposent, deux monde sociaux qui se confrontent et une sorte de conflit qui a mis face à face deux religions, et c'est à travers le statut de deux personnages principaux « Shylock » le juif, et le chrétien « Antonio ». Shakespeare dans cette pièce de théâtre a mis en scène des personnages qui représentent de grands types de comportements humains : « *une riche tradition fait donc du personnage un être franchement imaginaire, destiné à illustrer des catégories d'humanité, des vices ou des vertus, des théories et ne recherche en rien son assimilation avec un individu*

---

<sup>42</sup>Exode 22, 24, <https://sainte bible.com/mark/12-31.htm>. Consulté le 14.08.2020.

<sup>43</sup>Deutéronome 23, 20-21, <https://www.levangile.com/Bible-JER-5-23-21-complet-Contexte-non.htm>. Consulté le 14.08.2020.

<sup>44</sup>Évangile de Luc 34,35, <https://sainte bible.com/mark/12-31.htm>. Consulté le 14.08.2020.

*réellement vivant. L'étymologie nous rappelle d'ailleurs qu'en latin persona signifie « masque de théâtre » et non personne ».*<sup>45</sup>

Pour suivre la progression du thème de la religion et découvrir l'antagonisme religieux entre les deux camps juif et chrétien, il nous suffit d'identifier deux principaux personnages qui tournent autour de ce sujet.

Nous avons d'une part, le personnage chrétien « Antonio », un riche marchand, grand armateur qui a une bonne réputation, triste et mélancolique à la fois sans savoir pourquoi, c'est ce qu'il déclare à ses amis : *« En vérité, j'ignore pourquoi je suis triste. Cela m'ennuie et vous aussi, me dites-vous ; comment cela m'a pris, comment c'est arrivé, quelle en est la nature, quelle en est l'origine, je l'ignore. Et le stress fait de moi un tel imbécile que j'éprouve beaucoup de mal à me comprendre ».*<sup>46</sup>

Antonio n'aime guère les juifs ni leurs pratiques notamment l'usure qui est considérée comme l'élément moteur de cette pièce, c'est pourquoi il insulte le juif usurier Shylock, il le critique et le prend pour un chien. Voici un passage qui nous montre les sentiments d'Antonio envers le juif en parlant à son ami Bassanio qui va emprunter l'argent chez lui : *« vois ça, Bassanio, le diable peut citer l'Écriture quand ça l'arrange, une âme damnée qui prend un exemple religieux est comme un scélérat à l'allure riieuse, une belle pomme pourrie à l'intérieur. Ah sue la fausseté a un bel extérieur ! »*.<sup>47</sup> Il se mit en risque en signant le contrat qui va mettre sa vie en danger pour qu'il puisse aider son ami : *« Eh bien, d'accord. Je m'en vais signer ce contrat, et dire que le juif et vraiment nature comme homme ».*<sup>48</sup>

D'une autre part, nous avons l'usurier juif que malgré son apparence que dans 5 scènes, il occupe largement l'intrigue de la pièce, « Shylock » son portrait suscite des diverses interprétations et de nombreuses interrogations, parfois il

---

<sup>45</sup>MILLY, Jean, *Poétique des textes*, Editions Cursus, Paris, 2014, p.159.

<sup>46</sup>SHAKESPEARE, William, *op. Cit.*, p.35.

<sup>47</sup>Ibid., p.54.

<sup>48</sup>Ibid., p.57.

apparaît comme un porte-parole qui revendique un traitement humain comme tout le reste des êtres humains:

*Je suis juif. Est-ce qu'un Juif n'a pas d'yeux ? Est-ce qu'un Juif n'a pas des mains, des organes, des mensurations, des sens, des affections, des passions ? Est-ce qu'il ne se nourrit pas avec la même nourriture, est-ce qu'il ne souffre pas des mêmes maladies, guéri par les mêmes moyens, réchauffé et refroidi par le même hiver et le même été, comme un chrétien peut l'être ? Si vous nous piquez, est-ce qu'on ne saigne pas ? Si vous nous chatouillez est-ce qu'on ne rit pas ? Si nous vous empoisonnez est-ce qu'on ne meurt ? Et si vous nous faites du mal, est-ce qu'on ne va pas se venger ? Si nous sommes comme vous pour tout le reste, nous vous ressemblons aussi en cela. Si un juif fait du tort à un chrétien, à quelle charité a-t-il droit ? À une vengeance. Si un chrétien fait du tort à un juif, quelle disposition lui inspire l'exemple du chrétien ? Eh bien, la vengeance. La méchanceté que vous m'apprenez, je la mettrai en pratique, et vous pouvez compter sur moi pour que je la perfectionne.*<sup>49</sup>

Et d'autre fois, il apparaît comme reflet des préjugés antisémites, et des stéréotypes d'un juif honni, un manipulateur qui a engagé dans un acte fou celui de « la clause pénale », « *Eh bien, allons-y pour la nature. Allons chez un notaire, où nous pouvons signer un seul contrat et, en guise de plaisanterie, on dira, si vous ne me payer pas tel jour, à tel endroit, le montant de la ou des sommes qui seront convenues, que la pénalité sera de me laisser prélever exactement une livre de votre chaire, que je pourrai découper dans la partie du corps que je veux* »<sup>50</sup>.

En faisant mine que c'est juste un simple contrat et il ne sera pas appliqué vu son inutilité et en insistant de la signer

*O père Abraham, il faut les voir, ces Chrétiens, eux dont la dureté en affaires les amène à soupçonner les pensées des autres!(à Bassanio) Dis-moi : s'il ne pouvait pas rembourser, que gagnerais-je à faire appliquer la clause du contrat ? Une livre de chaire prélevée sur un homme n'est ni si estimable ni aussi rentable que la viande des moutons, des bœufs ou des chèvres. Pour acheter ses faveurs, je fais donc, un geste. s'il en veut, tant mieux,*

---

<sup>49</sup>Ibid., p.100.

<sup>50</sup>Ibid., p.57.

*s'il n'en veut pas, adieu. Et, s'il vous plaît, évitez de me calomnier.*<sup>51</sup>

Les vénitiens lui attribuent un caractère diabolique, celui d'un être cruel, d'un avare qui confond les sentiments avec l'argent étant un métal vivant, tout ce qu'est important pour lui ce sont les pratiques commerciales et l'argent :

*Eh, là, là, là et là. J'ai perdu un diamant qui m'a coûté deux mille ducats à Francfort. Jamais la malédiction ne n'est ainsi abattue sur notre nation ; je ne l'avais jamais encore ressentie jusqu'ici. Deux mille ducats là et encore d'autres pierres précieuses. Je voudrais que ma fille soit à mes pieds et les bijoux à son oreille ! Si elle pouvait être ensevelie à mes pieds et mes ducats dans son cercueil ! Aucune nouvelle d'eux ? Bon, c'est comme ça. Et j'ignore ce qu'on a dépensé en recherches. Bon sang, perte sur perte ! La voleuse est partie avec tant, il faut tant pour retrouver la voleuse, et je n'ai aucune satisfaction, aucune revanche sinon celle qui me tombe dessus, aucune plainte sinon celle que j'émetts moi, aucune larme si ce n'est celle que je verse.*<sup>52</sup>

Même sur le plan social, Shylock déteste le mode de vie des chrétiens, leurs pratiques ainsi que leurs valeurs qui gèrent la société vénitienne qui comprennent : la charité, le pardon, le mépris d'argent, l'ouverture vers l'autre, l'amour notamment leurs carnivals où les chrétiens s'amuse, gaspillent et dépensent l'argent, contrairement au juif Shylock et sa tribu, leurs valeurs où se déclinent la haine, la vengeance, l'intérêt personnel, le calcul et l'enfermement dans la maison :

*Ecoute-moi bien, Jessica : verrouille mes portes et, quand tu entendras le tambour et les glapissement d'un fifre au cou tordu, ne t'avise pas d'aller à la fenêtre, ni de passer la tête pour regarder la rue pour voir ces idiots de chrétiens, la face peinte, mais bouche les oreilles de ma maison, je veux dire mes fenêtres, et fait que les bruits de carnaval n'entre pas dans ma maison austère. Je jure par la canne de Jacob que je n'ai pas envie d'aller festoyer au-dehors ce soir.*<sup>53</sup>

---

<sup>51</sup>Ibid., p. 57.

<sup>52</sup>Ibid., p. 102.

<sup>53</sup>Ibid., p. 78.

Comme nous avons déjà dit, Shakespeare nous représente l'antagonisme religieux à travers les deux principaux personnages que nous avons déjà mentionné plus exactement à travers l'acte le plus marquant dans la pièce « la clause pénale ». Cet acte se cache derrière l'argent qui se manifeste comme une grande intrigue de la pièce. Donc, d'une part nous avons le juifs Shylock que Shakespeare fait parler au nom de son texte sacré afin de cacher chez lui le cliché d'antisémitisme, un homme de religion qui utilise souvent les noms des prophètes et qui ne néglige jamais ses pratiques ou ses règles sacrées: « *lorsque Jacob gardait les moutons de son Laban ce Jacob, après notre sage Abraham, grâce à l'aide que lui fournit sa mère, devint le troisième patriarche ; oui, il était le troisième* »<sup>54</sup>et dans un autre passage il mentionne que les juifs et les chrétiens comme nous l'avons déjà dit ne partagent pas les mêmes règles concernant les prescriptions alimentaires : « *( à part) oui, pour renfiler du porc ; pour manger la chair dans laquelle votre prophète de Nazareth a fait se réfugier les diables. Je suis prêt à acheter, vendre, parler, marcher, avec vous et tout ce qui s'ensuit ; mais je refuse de manger, de boire et de prier avec vous...* ».<sup>55</sup>

Ce qui était la cause de cette dispute, ce conflit et cet antagonisme c'est « l'usure » qui est autorisée chez l'une de ces religions et interdite chez l'autre, c'est pourquoi Shylock a été toujours méprisé par le marchand Antonio, sans cesser de l'importuner avec des prières inutiles. Il veut sa mort, « *Je connais bien ses raisons : j'ai souvent permis à des gens venus se plaindre à moi d'échapper à ses poursuites en justice ; voilà pourquoi il me hait* ». Dans pas mal de passages la pratique de l'usure est citée :

*Seigneur Antonio, souvent, à plusieurs reprises, vous m'avez critiqué sur le Rialto au sujet de l'argent et de l'intérêt. Pourtant je n'ai rien dit, j'ai haussé les épaules, car la patience est la marque de notre tribu. Vous m'avez traité d'incroyant, d'ogre et de chien, et vous avez craché sur mon manteau de juif, et tout cela pour n'exerce que mon métier. Et, à présent, vous avez besoin de mon aide. Vous venez me voir et vous me dites « Shylock on a besoin d'argent »:n'est-ce pas-vous qui avez souillé ma barbe de votre salive et qui me marchez dessus comme un chien errant pour rentrer chez vous- c'est de l'argent*

---

<sup>54</sup>Ibid., p. 53.

<sup>55</sup>Ibid., p.51.

*que vous voulez. Qu'est-ce que je peux vous dire ? Ne devrais-je pas répondre « est ce qu'un chien a de l'argent ? Est-ce qu'il est possible qu'un chien puisse prêter trois mille ducats ? » Ou bien alors vais-je m'incliner tout bas et ; tel un serviteur, à voix basse et dans un chuchotement très humble, dire ceci: « cher monsieur, vous m'avez craché dessus mercredi dernier ; snobé tel jour ; une autre fois vous m'avez traité de chien ; et, pour cela, il faudra que je vous prête de l'argent ? »<sup>56</sup>*

Donc, le conflit entre ces deux personnages était clair et d'ailleurs Antonio répond dans ce passage en lui disant :

*Je suis prêt à te traiter encore de la sorte, cracher encore sur toi et aussi te snober. Si tu ne veux pas prêter cet argent, ne fais pas comme si c'était des amis, car depuis quand fait-on saillir un métal inerte sur le dos d'un ami ? Prête- le plutôt à ton ennemi de sorte que, s'il ne paie pas, tu seras en droit de le faire punir.<sup>57</sup>*

Au cœur du débat entre Antonio le chrétien et Shylock l'usurier juif qui a qui a refusé de prêter son argent sans exercer le taux d'intérêt. Et vu que les chrétiens interdisent l'usure, ils ne prêtent ni empruntent en prenant et en donnant des intérêts, Antonio et son ami Bassanio ont été obligés de signer un contrat qui déclare le prélèvement d'une livre de chair à proximité du cœur au cas où il y aura un non remboursement dans le délai prévu par Antonio.

Antonio était convaincu de rendre la somme et bien avant le délai, mais suite au naufrage de ses biens et de ses fortunes il n'est pas arrivé à rembourser la somme. Nous avons remarqué que la clause pénale n'était pas une manière de plaisanterie mais plutôt une manière qui va satisfaire le désir assoiffé de la haine du juif Shylock et son envie de se venger, d'ailleurs sa fille témoigne de ses propos et de sa volonté de se venger:

*Quand j'étais avec lui, je l'ai entendu juré devant ses compatriotes Tubal et Chus, qu'il préférerait avoir la peau d'Antonio plutôt que vingt fois la valeur de la somme qu'il lui doit ; et je sais,*

---

<sup>56</sup>Ibid., p. 119.

<sup>57</sup>Ibid., p.55.

*monseigneur, que si la loi, l'autorité de la pouvoir ne font rien, il va en cuire à ce pauvre Antonio.*<sup>58</sup>

Son comportement lui même montre sa haine envers les chrétiens et la manière dont il était si heureux lorsque son ami Tubal lui annonçait la perte du chrétien Antonio : « Dieu soit loué, Dieu soit loué. C'est vrai, c'est vrai <sup>59</sup>? » et la manière dont il a agi :

*Oui, c'est sur, c'est tout à fait sur. Tubal va- t'en louer pour moi un service d'un huissier. Réserve-le quinze jours à l'avance. S'il ne paie pas, je lui arracherai le cœur car, sans lui, je pourrais faire à Venise toutes les affaires que je voudrais. Vas-y Tubal, et retrouvons-nous à notre synagogue. Vas-y, Tubal; à notre synagogue, Tubal.*<sup>60</sup>

### III.2. Jeu de destin ou jeu de la loi :

Au fur et à mesure, l'antagonisme progresse dans cette pièce à travers les attitudes de Shylock le juif et le chrétien Antonio et le choc produit entre ces deux personnages notamment, à la cour de justice où chacun d'eux montre ses sentiments et son positionnement envers l'autre. Sentiments qui comprennent la haine, l'humiliation et la vengeance, particulièrement l'antisémitisme et l'hostilité contre le juif Shylock.

La clause pénale était la bonne raison par laquelle Shakespeare nous a montré le statut de chaque religion à Venise à cette époque, c'était bien claire que le juif « Shylock » est impitoyable, banni et insupportable par les chrétiens, voici quelques passage qui montrent la réciprocité de la haine entre les juifs et les chrétiens. Nous avons d'abord les propos de doge adressés à Antonio « je te plains vraiment. Tu as pour accusateur un adversaire de pierre, un vaurien inhumain incapable de pitié et qui n'a pas en lui la moindre once de clémence ».<sup>61</sup>Puis la réponse d'Antonio

---

<sup>58</sup>Ibid., p.56.

<sup>59</sup>Ibid., p.116.

<sup>60</sup>Ibid., p. 102.

<sup>61</sup>Ibid., p. 103.

*J'ai entendu que votre Grace a fait tout son possible pour fléchir son attitude rigide, mais puisqu'il est têtue et que ne dépose d'aucun moyen légal pour échapper à son ressentiment, j'oppose ma patience à ça fureur, je suis armé et j'ai l'esprit tout à fait tranquille pour face à toute sa tyrannie ainsi qu'à sa rage.<sup>62</sup>*

Shylock pour sa part veut appliquer scrupuleusement la loi : « *mon contrat sera respecté. Cesse de le mettre en cause. J'ai juré que mon contrat serait appliqué. Tu m'as traité de chien sans la moindre raison mais, puisque je suis un chien, prends garde à mes crocs* ». <sup>63</sup> Sur la base du statut des étrangers, que personne ne peut aller contre le cours de la loi, car les avantages dont jouissent les étrangers à Venise, ne peuvent être abolis sans remettre en cause la justice de l'État, puisque l'activité commerciale de la ville dépend de toutes les nations en réclamant sa dette une livre de chaire à proximité du cœur. Comme pour d'Antonio et malgré son amour pour l'argent, Shylock exige le strict respect de son billet le contrat amusant : « *Si chaque ducat dans la somme de six mille ducats avait six fraction et que chacune soit un ducat, je ne les prendrais pas. Moi je veux mon contrat* ». <sup>64</sup>

Cette clause pénale était une bonne raison qui va lui permettre de guérir son âme humilié :

*J'ai fait part de mes intentions à votre Grace, et, par notre saint Sabbat, j'ai juré que j'aurai mon dû et qu'il paiera le contrat. Et, si vous refusez, cela met en cause toute votre charte et l'indépendance de la ville. Vous allez me demander pourquoi je préfère un morceau de chaire pourrie à trois mille ducats ? Je ne répondrai pas à ça. Disons simplement que c'est là mon humeur. Est-ce que ça vous va ? Que direz-vous si j'ai un rat dans ma maison et que ça me plaise de donner trois mille ducats pour le faire empoisonner ? Ça vous va aussi ? d'aucun n'aiment pas voir un cochon la gueule ouverte, d'autres sont hystériques s'ils croient voir un chat, et d'autres, entendant la cornemuse nasillardes, ne peuvent retenir leur urine ; car la disposition, maîtresse de la passion, déclenche les réactions de l'attraction ou du rejet. Et je*

---

<sup>62</sup>Ibid., p. 119.

<sup>63</sup>Ibid., p.135.

<sup>64</sup>Ibid., p. 132.



*vous répondez : comme on ne peut pas donner d'explication au fait de détester un cochon la gueule ouverte, un chat aussi inoffensif qu'il est utile, ou une cornemuse laineuse, on ne peut que céder à cette forme de honte inévitable et l'offense parce qu'on est soi-même offensé ; c'est pourquoi je ne peux ni ne veux expliquer que, plus qu'une vieille haine et une aversion que je voue à Antonio, je me lance ainsi dans un procès en pure perte. Ça vous va ?<sup>65</sup>*

Shakespeare renverse les choses en faveur du chrétien Antonio en introduisant le personnage Portia qui va intervenir en se déguisant en jeune homme au nom de la loi, afin de défendre l'ami de son époux, qui finira par faire tomber le juif Shylock au piège. Il perd la maîtrise complète de sa fortune, et il était contraint de se convertir à la religion de son ennemi. Après avoir été le dominant qui tient le pouvoir de mobiliser à la cour de justice ayant le contrat qui lui garantit l'application de lois. Et c'était un retournement total.

### **III.3.Ghetto et Kippa des juifs :**

Dans notre corpus ni le terme Ghetto ni kippa sont mentionnés, mais les conditions dans lesquelles cette pièce a été écrite, nous obligent de jeter un coup d'œil sur ces deux termes qui constituent l'identité du juif notamment dans le moyen âge où le terme Ghetto a été inventé par Venise, la ville où se déroulent les événements de notre pièce. Et où le port de kippa été obligatoire pour les juifs afin d'être distingués des chrétiens. Shakespeare a choisi Venise étant une ville la plus libérale à cette époque et les juifs étant une race maudite pour donner une dimension humaine à la pièce.

Depuis le moyen âge, la communauté juive de Venise était en effet parquée dans des zones réservées dont les portes étaient fermées la nuit, avec interdiction de circuler en ville au-delà du couvre-feu. Dans le but est la protection des juifs dans Venise la ville la plus libérale à l'époque. Il reste que c'est le ghetto qui capitalise Venise. Comme nous avons déjà dit, le terme Ghetto est une invention vénitienne, un mot italien qui signifie fonderie d'un quartier où l'état vénitienne a construit un

---

<sup>65</sup>Ibid., p. 132.

espace pour rassembler les juifs. Donc, le ghetto suppose l'idée de communauté et de communautarisme. C'est justement le rôle que ce symbole permet d'identifier les membres de la communauté juive.

Quant à la kippa, qui est une sorte de calotte qu'enfilent sur la tête les hommes juifs est hautement et doublement symbolique. Quoique n'étant pas d'origine biblique ou talmudique, elle est teinte d'une grande spiritualité, elle symbolise l'humilité et la soumission à Dieu. Néanmoins, de nos jours la Kippa prend une dimension identitaire. Elle marque le ralliement de la personne qui la porte à la communauté juive.

# CONCLUSION

A travers la pièce théâtrale *Le marchand de Venise*, William Shakespeare plonge les lecteurs dans une histoire tragi-comique qui traite deux grands thèmes de l'humanité : amour et religion, deux thèmes très sensibles pour être traités ainsi.

Notre interprétation de cette pièce a pris une analyse différente par rapport à d'autres qui ont été effectuées par d'autres lecteurs. A travers notre lecture, nous avons remarqué que le choix de la ville n'était pas aléatoire et que les thèmes de la religion et l'amour sont les plus remarquables et les plus apparents.

Rappelons que Venise est la capitale du déguisement où chacun attribue à l'autre un masque qui lui convient et c'était le cas dans notre corpus: le juif usurier Shylock un diable avare, Antonio un marchand déprimé avec une bonne réputation, son aimable ami Bassanio, Jessica la voleuse de son père au nom de l'amour et Portia, figure féminine principale considérée comme une bougie de la pièce qui a bien joué son rôle tantôt une jeune héritière tantôt une jeune juriste.

Venise la ville des amoureux où l'histoire d'amour, entre Bassanio et la belle Portia, entre la juive Jessica et Lorenzo le chrétien, est apparue avec une belle harmonie et décors. Venise s'est imposée au moyen âge comme la capitale du commerce mondiale, ses marchands dominant le monde grâce à sa situation à proximité du marché de l'Europe et sa protection fournie de l'étranger. Lieu qui rend justice à notre pièce.

En premier lieu, nous avons traité le thème de l'amour qui dévoilé son pouvoir et sa force à dissiper les frontières, exerçant une grande force face aux diverses contraintes à travers les deux histoires d'amour les plus remarquables, notamment celle qui est entre la juive et le chrétien qui ont défié la religion elle-même. Et cette interprétation et étude analytique ont été faites grâce aux travaux de Gaston Bachelard sur la thématique et Gérard Genette sur la narratologie.

Puis, dans le deuxième chapitre, nous avons traité le thème de la religion en suivant son développement petit à petit à travers la pièce. Nous sommes arrivés à analyser le statut du juif et du chrétien dans leur contexte historique. Nous avons aussi consacré une petite partie pour la symbolique de Kippa et Ghetto des juifs. Tout ce que, nous avons mentionné affirme que Shakespeare a dévoilé à travers le contact des deux religions, un choc culturel et religieux pour ressortir le résultat du croisement entre la diversité des attitudes des personnages juifs et chrétiens.

Dans cette pièce, William Shakespeare porte un regard sur l'amour avec ses différentes contraintes. Il nous fait comprendre que l'amour est l'un des moyens de faire face aux problèmes, quelque soient leur nature, et comment il permet d'affronter le fanatisme de la religion, les contraintes sociales et de dissiper toutes les frontières. Il nous a présenté l'antagonisme religieux à travers la pièce juridique qui tourne autour des personnages qui s'opposent.

**REFERENCES**  
**BIBLIOGRAPHIQUES**

## I. CORPUS

SHAKESPEARE, William, *Le Marchand de Venise*, Editions Livre de poche, Paris, 2009.

## II. OUVRAGES THEORIQUES ET CRITIQUES

DEPRATS, Jean-Michel, *Programme de la mise en scène*, 2001.

ALDEEB ABU-SAHLIEH, Sami, *Circoncision masculine – circoncision féminine: débat religieux, médical, social et juridique*, Editions L'Harmattan, Paris, 2001.

BENAMOZEGH, Elie, *Morale juive et morale chrétienne*, Editions Zeluck, Paris, 1946.

MILLY, Jean, *Poétique des textes*, Editions Cursus, Paris, 2014.

Le Saint Coran

## III. SITOGRAPHIE

<https://citations.ouest-france.fr/citation-louis-aragon/litterature-affaire-serieuse-pays-bout-505.html>.

<https://citations.ouest-france.fr/citation-louis-aragon/litterature-affaire-serieuse-pays-bout-505.html>.

<https://sainte bible.com/mark/12-31.htm>.

<https://www.lalanguefrancaise.com/general/citations-amour-francais/>.

[https://dicocitations.lemonde.fr/citation\\_auteur\\_ajout/3750.php](https://dicocitations.lemonde.fr/citation_auteur_ajout/3750.php).

<http://www.hadithdujour.com/hadiths/hadith-sur-Aucun-de-vous-ne-sera-croyant-jusqu-a-ce-que-1710.asp>.

<http://famillemusulmane.over-blog.com/article-le-pakistan-souffre-la-oumma-souffre-55635735.html>.

<https://www.islamweb.net/fr/fatwa/27182/Le-bon-comportement-du-Proph%C3%A8te-Salla-Allahou-Alaihi-wa-Sallam-envers-sa-famille-et-ses-domestiques>.

<http://www.hadithdujour.com/hadiths/hadith-sur-Aucun-de-vous-ne-sera-croyant-jusqu-a-ce-que-1710.asp>.

<https://dicocitations.lemonde.fr/citation-amour-amitie.php>.

[http://histoireenprimaire.free.fr/ressources/texte\\_antiquite\\_christianisation.htm](http://histoireenprimaire.free.fr/ressources/texte_antiquite_christianisation.htm).

<https://www.levangile.com/Bible-JER-5-23-21-complet-Contexte-non.htm>.

## IV. DICTIONNAIRE

ELIADE, Mircea, IOAN, P, Couliano, *Dictionnaires des religions*, Editions PLON, Le grand livre du mois, Paris, 199

# RESUMES



## Résumé

Le Marchand de Venise est un texte mythique où l'écrivain anglais William Shakespeare traite deux grands thèmes de l'humanité qui suscitent de nombreuses interprétations qui sont contradictoires parfois sur l'amour et la religion. Ce travail de recherche a pour objet de démontrer le pouvoir de l'amour avec ses différentes facettes lorsqu'il dépasse toutes les frontières et il va au-delà de toutes les contraintes afin qu'il triomphe vers la fin et si ce pouvoir arrive à concilier entre les différentes religions, ainsi que la représentation de l'antagonisme religieux à travers la diversité des attitudes des personnages

## Abstract

The Merchant of Venice is a mythical text in which the English writer William Shakespeare deals with two great themes concerning humanity. These two themes give rise to many interpretations that are sometimes contradictory. These two subjects concern love and religion. This research work aims at demonstrating the power of love in its different faces in transcending all borders and going beyond all its constraints so that it triumphs towards the end. And if its power can reconcile between different religions. This work also aims at representing the religious antagonism through the attitudes' diversity of the characters.

## ملخص

تاجر البندقية نص أسطوري يتناول فيه الكاتب الانجليزي ويليام شكسبير موضوعين كبيرين يتعلقان بالجانب الإنساني، حيث يثيران العديد من التفسيرات والتي تكون متناقضة في بعض الأحيان. يتمحور هذان الموضوعان حول الحب والدين. يهدف هذا العمل إلى إظهار قدرة الحب بمختلف أوجهه على تجاوز كل الحدود وتكسير كل القيود حتى ينتصر في النهاية و إمكانيته في المقاربة والتوفيق بين الأديان ، كما يهدف إلى إبراز كيفية تجسيد النزاع الديني من خلال تصرفات وسلوكيات الشخصيات .

